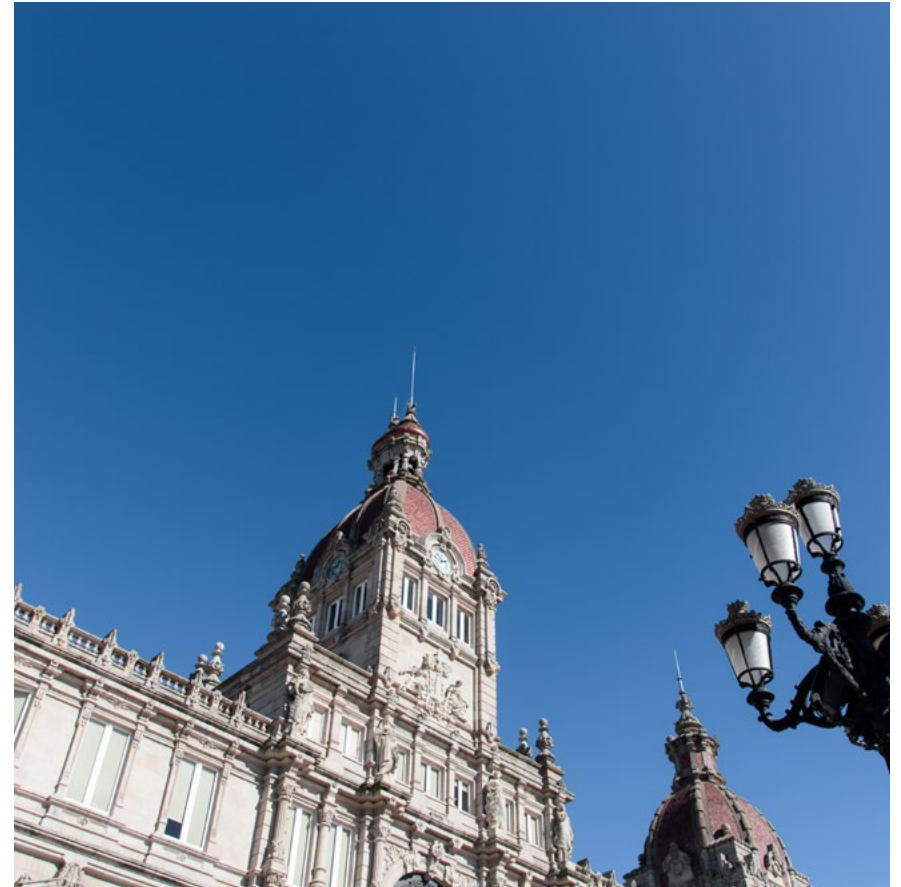




 XUNTA
DE GALICIA.

 Xacobeo 21-22

La Corogne



Vieille ville
une promenade à travers
l'histoire et la vie

La Corogne



LA COROGNE EST SITUÉE SUR UNE PÉNINSULE ENTRE L'OCÉAN ATLANTIQUE ET LES RÍAS ALTAS QUI COMPOSENT LE GOLFE ÁRTABRO, D'OU SON APPELLATION, À L'ÉPOQUE ROMAINE : MAGNUS PORTUS ARTABRORUM, LE GRAND PORT DES ARTABRES.

DE NOS JOURS, ELLE EST ÉGALEMENT CONNUE COMME LA VILLE DE VERRE, POUR SES IMPRESSIONNANTES GALERIES DE VERRE, OU COMME LA VILLE HERCULÉENNE, EN RAISON DES LÉGENDES LIÉES AU PHARE LE PLUS ANCIEN DU MONDE TOUJOURS EN ACTIVITÉ : LA TOUR D'HERCULE, INSCRITE AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ PAR L'UNESCO.

À ne pas manquer

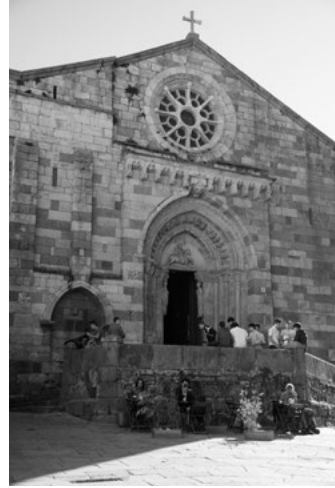
A Praza de María Pita



B Promenade de la Marina et
Château de San Antón



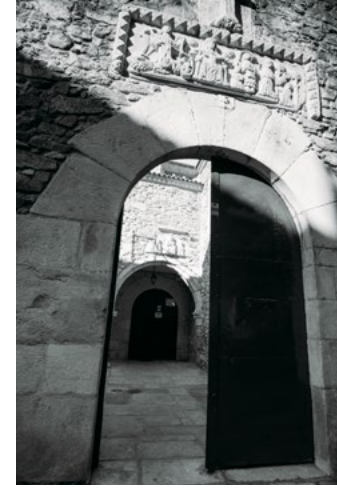
C Église de Santiago



D Jardin de San Carlos



E Praza de Santa Bárbara



F Collégiale de Santa Maria



L'itinéraire



- 1 Praza de María Pita
- 2 Rúa María Barbeito
- 3 Rúa de Santiago
- 4 Praza da Constitución
- 5 Rúa Príncipe
- 6 Rúa Santo Domingo
- 7 Jardines de San Carlos
- 8 Rúa da Maestranza
- 9 Rúa Isabel Zandal
- 10 Praza de Santo Domingo
- 11 Praza de Santa Bárbara
- 12 Rúa de Herrerías
- 13 Rúa das Damas
- 14 Praza do General Azcárraga
- 15 Rúa Ángeles



La Corogne

Vieille ville

LA COROGNE EST SITUÉE SUR UNE PÉNINSULE ENTRE L'Océan Atlantique et les Rías Altas qui composent le Golfe Ártabro, d'où son appellation, à l'époque romaine : Magnus Portus Artabrorum, le grand port des Artabres.

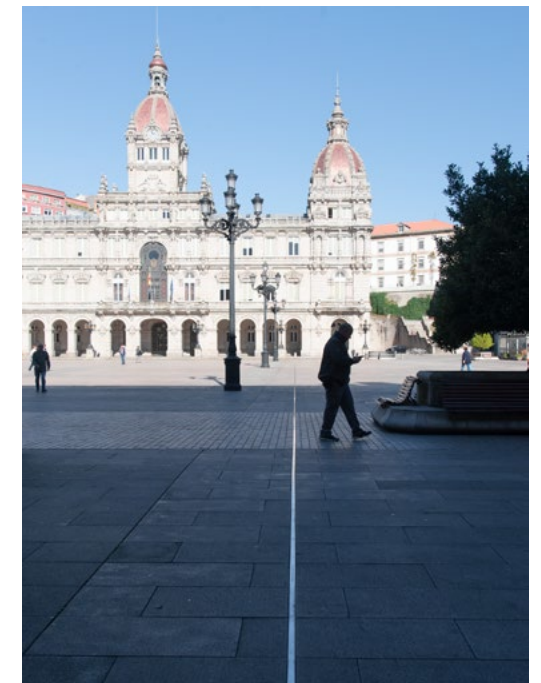
De nos jours, elle est également connue comme la ville de verre, pour ses impressionnantes galeries de verre, ou comme la ville herculéenne, en raison des légendes liées au phare le plus ancien du monde toujours en activité : la Tour d'Hercule, inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.

Notre itinéraire débute sur la **praza de María Pita** ¹, au centre de laquelle s'élève le monument en hommage à l'héroïne locale, María Pita, pour avoir défendu la ville contre les troupes du corsaire anglais Francis Drake, à la fin du XVI^e siècle.

La place est dominée par le bâtiment moderniste de l'**Hôtel de Ville**, inauguré en 1927 par le roi Alphonse XIII et la reine Victoire-Eugénie. Sa façade représente les quatre allégories des provinces galiciennes accompagnées de leurs armoiries respectives. Celles-ci sont surmontées de deux matrones

qui tiennent le blason de La Corogne, avec la Tour d'Hercule, sous laquelle repose la dépouille de Géryon, le colosse grec anti-héros vaincu par Hercule. La tour est entourée de coquilles Saint-Jacques et couronnée par le livre de la Constitution. À l'intérieur, il est possible de visiter le musée de l'Horloge et certaines de ses salles.

Ici, il nous faut rendre hommage à l'homme qui devint maire de La Corogne il y a un siècle, Manuel María Puga y Parga, connu sous le nom de *Picadillo*, un illustre gastronome qui fit le bonheur des habitants de La Corogne avec ses recettes qu'il publia dans le journal local ou dans des ouvrages célèbres



P. PRÉCÉDENTES Casa Rey, darse

PAGE CI-CONTRE Praza de María Pita

À DROITE Indicateur du méridien sur le sol de la place



tels que *La cocina práctica*, *Vigilia reservada: minutas y recetas* ou *36 maneras de guisar el bacalao*. Selon les chroniques de l'époque, son amour pour la cuisine serait en partie responsable de ses 270 kilos. Les amateurs de cuisine pourront emporter en guise de souvenir certains de ses livres de recettes, disponibles dans les librairies de la ville.

Le sol de la praza de María Pita est traversé par une bande d'acier, délimitée par deux bornes du XIXe siècle, qui indique le méridien



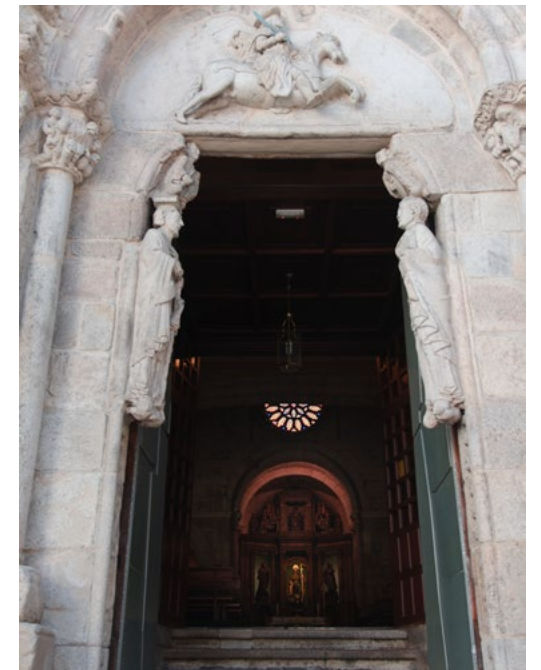
dien de La Corogne et sa position sur le globe terrestre.

Au rez-de-chaussée des bâtiments qui bordent la place, soutenus par d'harmonieuses arches en pierre, de nombreux bars et restaurants aux terrasses vitrées ont pris leurs quartiers. Ils offrent un cadre idéal pour apprécier toute la grandeur de l'ensemble architectural et de l'ambiance accueillante de la ville. Côté gastronomie, vous n'aurez que l'embaras du choix, entre des établissements qui servent une cuisine traditionnelle et les nouvelles propositions qui fusionnent l'oriental et le galicien. Une mention spéciale pour *Cambalache*, qui a ouvert ses portes il y a presque quarante ans, connu pour être l'un des premiers restaurants spécialisés dans la pizza en Galice. Il compte aujourd'hui treize établissements

EN HAUT Vue panoramique sur la Marina
EN BAS Détail de la Casa Rey

répartis dans toute la Galice, qui proposent un menu à base de pizza artisanale, de pâtes fraîches, d'ingrédients locaux et de mozzarella galicienne.

Nous quittons la praza de María Pita par la **rúa María Barbeito** ² pour profiter d'une vue panoramique sur l'Avenida de la Marina, où se détachent les célèbres galeries qui ont valu à La Corogne le surnom de VILLE DE VERRE. Construites au XIXe siècle à l'instar du château arrière des galions, les galeries -en bois et verre- constituaient une chambre thermique qui protégeait de la pluie et du froid et permettait d'observer l'extérieur tout en étant abrités. Certaines d'entre elles mesurent plus de 25 mètres de long sans interruption, à l'arrière des bâtiments dont les façades donnent sur la Rúa Riego de Agua et la praza de María Pita. Entre les galeries, s'insère ce que l'on appelle la «dent d'or», nom donné par les habitants de La Corogne au seul bâtiment dépourvu de galeries qui se



détache des «dents» blanches du reste des constructions.

En face, on observera la darse de la Marina, un ancien quai de pêche côtière, aujourd'hui essentiellement occupé par des bateaux de plaisance. Le complexe est délimité par le REAL CLUB NÁUTICO DE LA COROGNE et le PALAIS DES EXPOSITIONS ET DES CONGRÈS (PALEXCO) vitré. Cet édifice, classé parmi les trois meilleurs palais des congrès du monde en 2006, a été conçu par les architectes César Portela et Ricardo Bofill.

Ensuite, il nous faut contempler deux joyaux authentiques du modernisme de La Corogne, à savoir la CASA REY, construite par Julio Galán en 1911, à l'angle de la praza de María Pita, et la CASA MOLINA, édifiée par Rafael González Villar en 1915, avec des inspira-

EN HAUT Église de Santiago
EN BAS Palais des expositions et des congrès



tions italiennes basées sur des guirlandes suspendues. Au rez-de-chaussée, vous pourrez trouver le glacier [Heladería Puerta Real](#), une entreprise de La Corogne spécialisée dans les glaces artisanales à base de lait frais de Galice et de produits 100 % naturels, sans colorants, ni conservateurs ni arômes artificiels.

Notre itinéraire se poursuit sur la **rúa de Santiago** ③, avec [Berbiriana libros e grolos](#), qui est à la fois un bar et une librairie qui propose à ses clients toute une gamme d'in-

PAGE CI-CONTRE Parvis de l'église de Santiago
EN BAS Maison-musée d'Emilia Pardo Bazán

fusions, de bières artisanales, de cafés, de vins et de jus de fruits naturels à déguster tout en feuilletant des livres ou en consultant son vaste catalogue de bandes dessinées, d'histoires et de contes.

Depuis le parvis de l'église de Santiago, on peut apercevoir la maison où vécut l'écrivaine Emilia Pardo Bazán, transformée en [MAISON-MUSÉE ET SIÈGE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE GALICE](#), dont le premier président fut Manuel Murguía, grand intellectuel galliciste et époux de Rosalía de Castro. Pour la visiter, l'accès s'effectue par la rúa Tabernas voisine. À La Corogne, de nombreux magasins s'appellent Marineda, en souvenir du





nom donné à la ville par Emilia Pardo Bazán dans son œuvre littéraire.

Ici même, dans la rúa do Parrote, au n° 8, [La Florería](#) a ouvert en 2007 un bel espace d'«artisanat agricole» où vous pourrez admirer ses compositions florales adaptées à chaque saison. Choisir, acheter et offrir des fleurs devient ici une sensation merveilleuse.

L'ÉGLISE ROMANE DE SANTIAGO, datant du XIIe siècle, bien que très remaniée, est le deuxième monument le plus ancien de la ville. C'est le point de départ des pèlerins du Chemin anglais de Compostelle, il n'est donc pas surprenant de trouver des allusions au Chemin de Saint-Jacques sur des plaques ou bornes dans les environs. L'intérieur recèle d'images de saint Jacques, représenté en

PAGE CI-CONTRE Belvédère du Jardin de San Carlos
EN HAUT La Leonesa
EN BAS Fondation Luis Seoane



chevalier ou en pèlerin. La chaire en pierre présente des motifs décoratifs rattachés au thème du pèlerinage, tels que des coquilles Saint-Jacques, la croix de Saint-Jacques, la courge... Avant de quitter l'église, il convient d'admirer deux sculptures qui incarnent la maternité humaine de la Vierge Marie : dans les invocations de la Vierge nourricière, où elle est représentée assise, allaitant l'Enfant Jésus, et de la Vierge de l'Ô, où elle apparaît enceinte, caressant son ventre, invoquée par certaines dévotes en quête d'une bonne naissance ou dans l'espoir de tomber enceintes.



En face de l'entrée nord, [Wombat decor](#) propose des meubles polychromes, des tableaux originaux, des objets de décoration, des savons naturels et des thés biologiques. Pour la sélection des pièces, la boutique s'est inspirée du style australien, grâce auquel il est possible de transformer sa propre maison en un paradis de couleurs et de beauté.



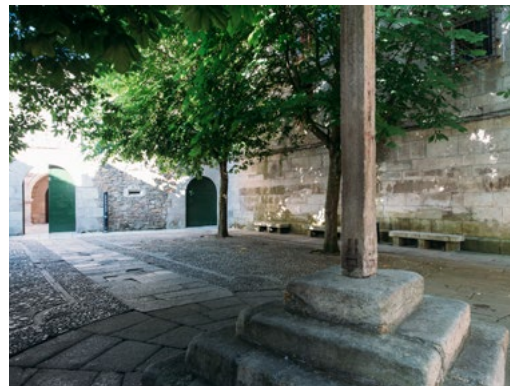
Depuis le chevet de l'église, nous nous dirigeons vers la **praza da Constitución** 4, où se dresse le PALACIO DE CAPITANÍA, une construction néoclassique de la fin du XVIIIe siècle en partie financée par la perception d'un maravédis pour chaque azumbre de vin produit en Galice. Ce magnifique petit édifice est ouvert aux visiteurs et comprend la GALERIE DES GLACES et la SALLE DU TRÔNE.

À quelques mètres d'ici, le noble bâtiment de l'ancien consulat français est installé dans la rue la plus courte d'Europe, La Reja Dorada, qui ne mesure que la largeur du bâtiment et n'apparaît donc généralement sur aucun plan de ville.

PAGE CI-CONTRE Pazo de Cornide
EN HAUT Praza de Santo Domingo
EN BAS Praza de Santa Bárbara

À l'angle de la **rúa Príncipe** 5, se trouve El Bajo de Amalia, un bar de plus de 50 ans, où les jours de soleil, vous pouvez profiter de l'une des terrasses les plus animées de la vieille ville pour prendre l'apéritif. Cet établissement est installé au rez-de-chaussée de la maison où est née Francisca Herrera Garrido, la première femme qui, en 1945, a été élue membre à part entière de l'Académie royale de Galice. À côté, au numéro 3 de la rúa Príncipe, une autre plaque commémore l'endroit où vécut la grande poétesse Rosalía de Castro. Il convient de rappeler que depuis 1963, on commémore tous les 17 mai le *Día das Letras Galegas* (Journée des lettres galiciennes), une date choisie à l'occasion des cent ans de la publication de l'une de ses œuvres les plus significatives: *Cantares Galegos*.

Un peu plus haut, au numéro 2 de la **rúa Santo Domingo** 6, vous trouverez la Jamonería La Leonesa, un autre établissement de longue tradition, puisqu'il ouvrit ses



portes en 1967, et dont la marque de fabrique sont les jambons suspendus au plafond comme le veut la tradition, ce qui ne cesse d'étonner les visiteurs étrangers.

Le long de la rúa Tinajas et après avoir traversé le bâtiment des Archives du Royaume de Galice, on arrive aux **Jardins de San Carlos** 7. Ici, nous sommes accueillis par le MONUMENT FUNÉRAIRE DÉDIÉ À SIR JOHN MOORE, qui nous rappelle la bataille d'Elviña, lors des guerres d'indépendance de 1809. Les belvédères offrent l'une des meilleures vues sur le port de La Corogne. Parmi les bâtiments historiques à ne pas manquer, citons le château Renaissance de San Antón, aujourd'hui converti en musée archéologique. À titre d'anecdote, il convient de mentionner que le château a été construit au XVIe siècle avec une partie des pierres de la Tour d'Hercule, qui avait été laissée à l'abandon. Nous vous conseillons de le visiter si vous souhaitez découvrir l'histoire du château, de la ville et de la Galice.

L'itinéraire se poursuit par la **rúa da Maestranza** 8 jusqu'au belvédère des jardins du même nom, où nous sommes surpris par la digue Barrié de la Maza, longue de plus d'un kilomètre, qui abrite la TOUR DE CONTRÔLE DU TRAFIC MARITIME caractérisée par ses deux cubes en verre. À ne pas manquer non plus, le curieux toit -en forme de voiles de bateau - du CENTRE OCÉANOGRAPHIQUE; le côté du



RECTORAT DE L'UNIVERSITÉ et, dans les environs immédiats, L'ÉGLISE DU TIERS-ORDRE, et le MUSÉE MILITAIRE. Tout près d'ici, se trouve la FONDATION LUÍS SEOANE, un musée qui expose l'œuvre de l'un des meilleurs artistes visuels avant-gardiste du XXe siècle et qui vaut le détour.

Non loin d'ici, La Dormilona, un magasin spécialisé pour les amateurs de padel, permet d'acheter non seulement acheter le matériel nécessaire, mais aussi de recevoir des conseils sur les bons articles en fonction du niveau de chaque joueur.

Nous revenons vers la vieille ville par la **rúa Isabel Zendal** 9, qui fut, selon l'OMS, la première infirmière de l'histoire en mission internationale, lorsqu'elle participa à l'expédition Balmis en 1803, et quitta le port de La Corogne en transportant le vaccin contre la variole vers les terres d'outre-mer (Amérique et Philippines). Isabel Zendal

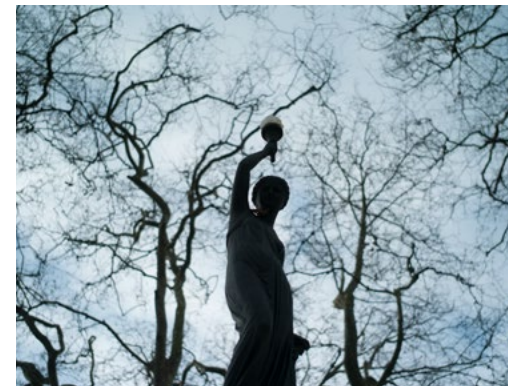


s'est occupée des 22 enfants de l'hospice de La Corogne à qui a été inoculé le vaccin, seule méthode pour le conserver pendant un si long voyage.

Puis direction rúa San Francisco n° 2, où le céramiste Alejandro Roig nous accueille dans son atelier [Arobe Cerámica](#), un lieu de fabrication, d'exposition et de vente. Il dispose de son propre catalogue avec plus de 200 créations de céramiques utilitaires et de pièces inspirées de la nature, basées sur des motifs végétaux traditionnels galiciens. Il est également possible de l'observer en plein processus créatif ou en train de donner un cours.

Nous avançons ensuite vers la **praza de Santo Domingo** ¹⁰, dominée par l'**ÉGLISE BAROQUE** du même nom, à l'intérieur de laquelle

PAGE CI-CONTRE Collégiale de Santa María del Campo
EN HAUT Armoirie du Palais du Marquis de Camarasa
EN BAS Fontaine del Deseo sur la Plaza do General Azcárraga



est vénérée la patronne de la ville, la Vierge du Rosaire. Fait curieux: la façade et la tour sont situées à des niveaux différents, ce qui leur donne un caractère particulier.

Notre itinéraire se poursuit sur la **praza de Santa Bárbara** ¹¹, l'un des coins les plus sobres et romantiques de la ville. Les fenêtres grillagées révèlent le **COUVENT DE CLÔTURE DES CLARISSES**, fondé sur le site de l'ancienne chapelle de Santa Bárbara, et autorisé par une bulle papale émise par le pape Alexandre VI en 1494. La porte est décorée de ce qui constituait, selon certains, les restes d'une pierre tombale médiévale. Elle représente le Christ crucifié et Dieu le Père, flanqués du soleil et de la lune, et accompagnés de saint Jacques l'apôtre, saint François, saint Dominique et de l'archange saint Michel, qui tient dans ses mains la balance pour la pesée des âmes, une allusion évidente au thème du Jugement dernier. À l'entrée, il est possible d'acheter des pâtisseries et des



« cocadas », des sucreries artisanales que les religieuses préparent depuis des siècles, apportant ainsi leur contribution au maintien et à la conservation du patrimoine du couvent.

Si vous choisissez de quitter la place par la **rúa de Herrerías** ¹², vous passerez devant la **MAISON-MUSÉE DE MARÍA PITA**, où vécut l'héroïne de La Corogne. L'intérieur vous dévoilera des aspects curieux de sa vie mouvementée, ainsi que l'histoire avant et après le siège anglais.

À quelques mètres d'ici, la **COLLÉGIALE DE SANTA MARÍA DEL CAMPO** (des XIIe et XIVe siècle) nous accueille avec un calvaire élancé dont le fût mesure près de six mètres de haut, taillé d'une seule pièce, considéré comme le deuxième le plus haut de Galice, pour un total de huit mètres. Le tympan de la porte principale de l'église représente la scène de l'Épiphanie, vraisemblablement inspirée par l'œuvre de Maître Mateo. Dans son intérieur tout à fait charmant, on peut admirer la curieuse inclinaison des piliers ainsi qu'une superbe pièce d'argenterie. Le **MUSÉE D'ART SACRÉ** annexé mérite lui aussi une visite. Parmi les pièces exposées, le coffret eucharistique et l'ostensoir offerts au XVIIe siècle par la

PAGE CI-CONTRE Maria Pita depuis porta de Aires

EN HAUT En chemin, de nombreux restaurants se succèdent pour profiter de la gastronomie locale.



reine Marie-Anne de Neubourg, le reliquaire de San Clemente et les ostensoirs de Ferrol et de Sobrado, tous autant de chefs-d'œuvre d'orfèvrerie.

En face, le **PAZO DE CORNIDE**, datant du XVIIIe siècle et couronné des armoiries de la famille, affiche une allure de palais français. Si nous longeons le bâtiment le long de la rúa Porta de Aires, à l'angle avec la rúa da Amargura, on découvre **2 martelos** qui donne une nouvelle vie à de vieux objets, en leur conférant leur propre personnalité. Ici, on vend des meubles recyclés, des objets décoratifs, des textiles de maison et des accessoires.

Un peu plus loin, à Campo da Estrada n° 2, nous faisons la connaissance d'une autre activité singulière **Bazzart**. Il s'agit d'une galerie d'art où il y a de la place pour tout le monde, où l'on trouve de tout, des œuvres d'artistes reconnus aux travaux de nouveaux talents.



Nous revenons sur nos pas afin de poursuivre notre itinéraire le long de la **rúa das Donas** ¹³ (rue des Dames), appelée ainsi en l'honneur de Doña Sancha et Doña Dulce, filles du roi Alphonse IX de León et de Galice qui, en 1208, ordonna le repeuplement et la reconstruction de la ville de La Corogne avec des privilèges et fors royaux.

En descendant, on croise le **PALAIS DU MARQUIS DE CAMARASA**, dont l'origine remonte au XVI^e siècle. Il est ensuite passé aux mains du marquis de Montaos, puis en raison de dettes impayées, entra dans le domaine royal. Son hôte le plus illustre fut sans nul doute le roi Charles I^{er}, qui y séjourna avant de quitter le port de La Corogne en vue de son couronnement en 1520, sacré empereur Charles V du Saint-Empire romain germanique.

Nous arrivons à la **praza do General Azcárraga** ¹⁴, anciennement connue sous le nom de plaza de la Harina (Place de la farine), en raison du marché aux grains qui s'y tenait jadis. C'est l'un des endroits les plus caractéristiques de la vieille ville, qui est né au XIX^e siècle rappelant les modèles des jardins romantiques anglais. Au centre, parmi les frênes, les magnolias et les bananiers, se dresse la **FONTAINE DEL DESEO**, qui possède quatre becs à partir desquels l'eau était fournie aux militaires, aux garnisons et aux habitants de la ville, chaque groupe ayant sa propre sortie d'eau.

Nous descendons la **rúa Ángeles** ¹⁵ et au coin de la rúa Capitán Troncoso, on trouve **Tierra de Fuego**, qui se présente à nous comme un endroit lumineux et coloré avec une riche sélection de lampes, de céramiques, de fer forgé, de miroirs, de bijoux fantaisie et de bijoux d'inspiration marine.

En remontant la rue de Nuestra Sra. del Rosario, nous arrivons à **Bomoble** située au numéro 11, qui propose des meubles d'artisans, personnalisés et sur mesure, puisqu'ils sont directement fabriqués par les propriétaires. L'espace est utilisé pour exposer des peintures et des sculptures de différents artistes, constituant ainsi une petite galerie d'art.

Le long de cet itinéraire, on voit défiler de nombreux bars, restaurants et cafés où s'arrêter pour profiter d'un agréable moment de détente. Il y a aussi des magasins d'antiquités, où l'on peut dénicher de véritables trésors et des œuvres d'art, c'est notamment le cas d'**Elvira Mas**, dans la rúa Zapatería, ou de **Juan Olives Orrit**, dans la rúa das Donas n° 6 qui, selon certains, serait la maison la plus ancienne de La Corogne, datant de 1217. Ceux-ci côtoient des boulangeries traditionnelles, des fleuristes, des épicerie, des boutiques d'artisanat et des magasins de souvenirs, faisant de la vieille ville un lieu idéal pour se balader et se divertir.



La Tour d'Hercule

Le monument le plus emblématique de la ville est incontestablement la [TOUR D'HERCULE](#). Il s'agit du plus ancien phare au monde encore en activité, fort de 2000 ans d'histoire, et classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 2009. Cet ouvrage fut construit au Ier siècle par l'architecte Gaius Servius Lupus. Bien que son aspect extérieur ait subi plusieurs modifications au cours de l'histoire, l'intérieur correspond en grande partie à celui d'origine. Le phare romain possédait une rampe qui longeait son périmètre extérieur. Il présente aujourd'hui un revêtement néoclassique, réalisé au XVIIIe siècle par Eustaquio Gianini, et atteint 59 mètres de haut. Dans ses environs, un parc de sculptures en plein air a été aménagé, on peut y admirer des œuvres d'artistes de renommée internationale comme les [MENHIRS](#) de Manolo Paz, le [GARDIEN](#) de Ramón Conde, la [CONQUE](#) de Moncho Amigo, la [ROSE DES VENTS](#) de Correa Corredoira... Ce sont plus de quinze sculptures qui embellissent un lieu unique, où la mer continue d'être le protagoniste et où se promener est un véritable plaisir pour les sens.

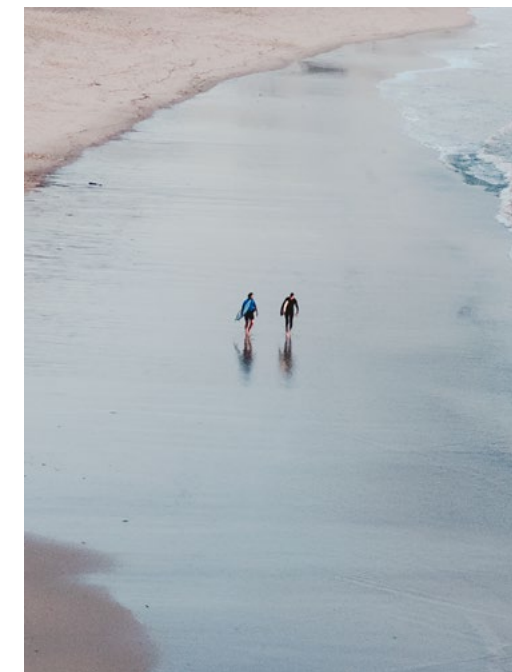
Pour se rendre à la Tour d'Hercule, nous vous recommandons d'emprunter le [FRONT DE MER](#) qui, avec plus de 13 km de long, est la plus longue promenade d'Europe. En chemin, ne manquez pas d'apprécier les lampadaires, avec les 1200 émaux de l'artiste

Julia Ares. À côté de la promenade se trouve le [CIMETIÈRE DE SAN AMARO](#), inclus en 2013 dans la Route européenne des cimetières. Ce cimetière, situé face à la mer, propose quatre parcours de visite: Parcours des créateurs, historiens et scientifiques (où se trouvent les tombes de Pondal, Curros Enríquez et Wenceslao Fernández Flórez), Parcours des hommes politiques, des militaires et des rêves de La Corogne, Parcours des secrets de San Amaro et Parcours artistique.

Une fois passée la Tour d'Hercule, nous trouvons l'[AQUARIUM FINISTERRAE](#), que les habi-

PAGE CI-CONTRE Tour d'Hercule

EN BAS Coucher de soleil sur la plage d'Orzán





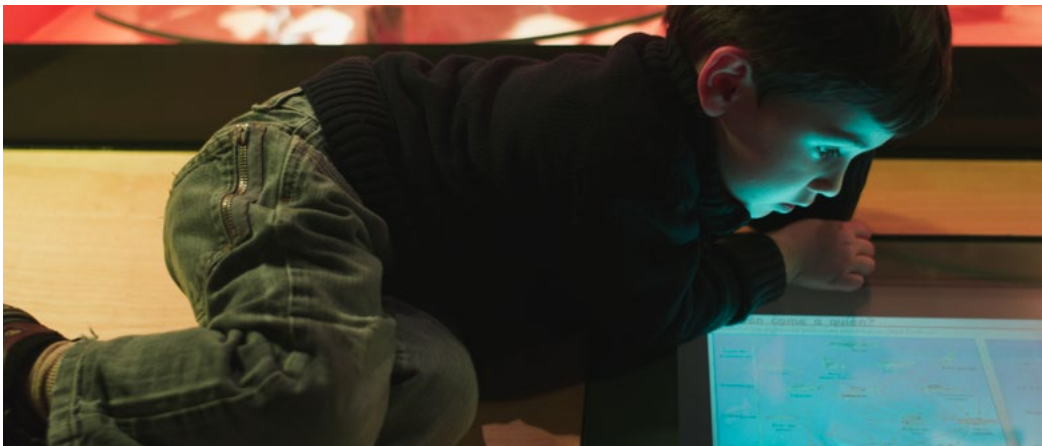
tants de La Corogne surnomment la Maison du Poisson, dont la salle Maremágnum nous permet de découvrir presque tout ce qu'il faut savoir sur notre mer. Passons ensuite à la [DOMUS](#), conçue par l'architecte japonais Arata Isozaki, qui est le premier musée interactif au monde consacré au fonctionnement du corps humain. Ensuite, les [PLAGES DE RIAZOR](#) et [D'ORZÁN](#), qui tous les ans s'illuminent par les interminables feux de joie de la nuit magique de Saint-Jean, déclarée fête d'intérêt touristique international. Enfin, le Palais des sports de Riazor, conçu par Santiago Rey Pedreira, et son stade municipal de football, où joue le [REAL CLUB DEPORTIVO DE LA COROGNE](#). En poursuivant la promenade, nous arrivons au [MUNCYT](#) (Musée national des sciences et de la technologie), un cube semi-transparent dont l'architecture ne

saurait vous laisser indifférents et qui a été récompensé par le Prix national de la jeune architecture. Peu après, un arrêt s'impose pour admirer l'obélisque de verre le plus haut du monde, appelé le [MILLENNIUM...](#)

Pour clôturer notre visite, rien de mieux que de grimper sur le [MONT DE SAN PEDRO](#), où les anciennes installations militaires ont été transformées en zone de loisirs, d'où l'on peut profiter des meilleures vues sur la ville, la ría de La Corogne, le golfe d'Ártabro et l'océan Atlantique. Si vous souhaitez associer les superbes vues panoramiques avec la haute cuisine, rien de mieux que d'entrer dans le restaurant [Árbore da Veira](#), étoilé Michelin depuis 2021..

EN HAUT Musée interactif Domus

EN BAS Apprendre en jouant à l'Aquarium Finisterrae



Autres guides connexes





galicia